Catherine AGUILLON
http://aguillon.info/contact
Classe de Terminale

OVIDE, La métamorphose de Cyparissus

Points grammaticaux et stylistiques importants

1. **Revoir la scansion de l'hexamètre dactylique.** Attention aux **élisions de certaines syllabes !** Certaines coupes sont très expressives, mettant en valeur des mots importants. Par exemple, l**a coupe hephthémimère** (après *auro*) du vers 112 produit un effet de symétrie entre les bois (*cornua*) et le poitrail (*armos*) du cerf, qui sont également ornés. La **coupe trihémimère** du vers 113 met en valeur le verbe *pendebant*. Le vers 123 présente une **alternance dactyle/spondée** — ce qui souligne l'harmonie de la scène où le cerf est orné de fleurs.

2. **Revoir les déclinaisons des noms** (exemples, tirés du texte, en italiques)**.** On trouve ici des noms de la 1ère (*umbra, ae*), de la 2ème (*cervus, i ; puer, i ; arvum, i*), de la 3ème (*auris, auris ; pavor, pavoris ; frons, frontis ; os, oris*), de la 4ème (*metus, us ; cornu, us*). Pas de nom de la 5ème.

3. Dans ce texte, **beaucoup de noms sont au pluriel**, notamment dans la description du cerf (*cornua/cornibus, armos, auribus e geminis, circum cava tempora, colla, ora, sua corpora*). Le **pluriel** est **emphatique** quand sa bouche (*ora*) et son corps (*sua corpora*) sont mentionnés, tandis qu'il exprime **une répétition** lorsqu'il est question de son cou (**colla**) que l'animal offre souvent aux caresses (*mulcendaque*). On voit également une abondance d'ornements sur le cerf (*gemmata monilia, bacae, varios flores*). Par ailleurs, de nombreuses « présences » gravitent autour des protagonistes (*nymphis, ignotis manibus, litorei bracchia Cancri, alios, dolentibus*).

4. Dans l'expression *mulcenda… colla praebere* (= offrir son cou à caresser) l'adjectif verbal (*mulcenda*) est attribut du complément d'objet direct (*colla*) du verbe *praebere* (offrir) et indique la destination de l'action exprimée par le verbe.

5. **Les adjectifs** dérivés de noms ont une **valeur poétique**. C'est le cas ici avec *argentea, purpureis, viridem, nivea* (indiquant des couleurs : argenté, pourpre, vert, blanc) et *herbosa, arborea, sidereum* (indiquant des éléments naturels : herbe, arbre, étoile).

6. **Revoir les temps du passé** : l'indicatif **imparfait** actif et passif (ex : *erat, praebebat, movebatur …*) et le subjonctif imparfait actif (*doleret*) ainsi que l'indicatif **parfait** actif (ex : *fixit, vidit*...). Le parfait est le temps de la narration. Il se traduit en français par un passé simple (et parfois un passé composé). Il marque une succession d'actions (que l'on voit bien dans les vers 131 à 134 inclus). En latin, le parfait peut aussi servir pour la description (alors qu'en français il faut l'imparfait — que l'on rencontre souvent dans la première partie du texte, vers 109 à 125, décrivant les personnages).